

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 19 (1965)

Heft: 7

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Ernst Zietzschmann, Hanovre

Ecole des Arts et Métiers d'Hanovre-Herrenhausen
(Pages 252-264)

Depuis la déstruction du centre d'Hanovre pendant la guerre, l'école d'Arts et Métiers était répartie provisoirement dans quelques immeubles anciens.

Le programme de la nouvelle école, agréé par le conseil municipal est basé sur les expériences des écoles d'après guerre de Stockholm, Kassel, Wuppertal et Kiel.

Les données complexes du terrain et les problèmes d'intégration dans un site historique demandaient l'étude de plusieurs avant-projets pour aboutir à une solution à quatre volumes de hauteurs différentes composées du bâtiment principal à 4 étages, situé en retrait des édifices baroques bas pour ne pas gêner leur échelle, d'un bâtiment en carré de 2 niveaux et demi et d'un bâtiment bas avec un plan à collinéation tangent à la route.

Cet ensemble est entouré des parties restantes du château, du mausolée royal, du jardin botanique et des dépendances baroques intactes, de l'orangerie, d'un jardin français du 17ème siècle et d'un jardin anglais qui constituent la zone de détente et de repos publique la plus importante de la ville.

La volonté de concevoir un bâtiment qui soit autant l'expression de notre siècle que le château est celle de l'époque baroque déterminait l'implantation ainsi que le choix des matériaux et des couleurs: le béton brut, l'aluminium gris clair et les allégés en opaline noire s'adaptent bien à la pierre jaune des bâtiments historiques.

Programme:
L'aile est comprend la mode, le tissage, et le dessin textile; sous ce volume essentiellement fréquenté par des jeunes filles se trouve le restaurant et un jardin-terrasse à disposition des étudiants.

Le bâtiment principal comprend le grand hall d'entrée et d'expositions qui sert également à des réunions (900 m²). Les niveaux supérieurs abritent les ateliers d'architecture intérieure, de reliure, et des cours préparatoires des arts graphiques et de la photographie appliqués. Les ateliers de travail se trouvent dans une annexe à un seul niveau, entièrement éclairé par des lanterneaux.

Comportant l'imprimerie, la typographie, la menuiserie (architecture int.) la lithographie en couleurs (arts graphiques), et les ateliers de travaux en métal (esthétique industrielle) avec les salles de dessin annexes. Les sous-sols servent de dépôt aux décors du théâtre communal.

Le bâtiment en colimaçon comprend l'administration, la peinture et les arts graphiques libres, la sculpture et la section pédagogique (enseignement du dessin), et sur deux niveaux qui ne sont apparents que depuis la cour intérieure de travail destinée également au théâtre en plein air, la peinture appliquée. Les agrandissements prévus au nord comprendront la photographie, la céramique et la fonte du bronze.

Au centre on a l'auditoire, entièrement climatisé, et la salle des nus, subdivisble en deux parties.

Le plan qui évite le couloir central groupe les ateliers qui sont reliés entre eux autour de deux circulations verticales.

Les façades sont traitées de trois manières différentes: façade rideau, posée entre la structure verticale, allèges massives continues, en éléments préfabriqués passant à l'extérieur de la structure et système à squelette porteur normal.

Idéologiquement, l'école d'Arts et Métiers se base sur les principes de Muthesius qui, en réaction de l'industrialisation cherchait à réintégrer l'artisanat et dont les idées ont trouvé leur meilleure réalisation au Bauhaus, où l'on cherchait une synthèse entre le travail créatif et manuel. Or, une école d'arts et métiers qui a une «organisation à faire» doit offrir des liaisons étroites entre les différentes sections, car suivant leur évolution, beaucoup d'élèves changent de section au cours des études. Ainsi, même les

programmes des semestres sont élaborés de manière à favoriser le travail en groupe entre les différentes sections.

Comme l'élève évolue autant humainement que professionnellement, pendant son adolescence l'école cherche à lui offrir les meilleures données en vue d'une prise de conscience aussi complète que possible qui nécessite la connaissance des rapports spirituels entre les différents domaines. On estime que des cours de culture générale (histoire de l'art, musique, littérature, etc., traités d'une manière synthétique) sont indispensables pour former la personnalité et le sens des responsabilités des élèves qui - à côté des connaissances techniques - seront leurs meilleurs atouts dans l'exercice de leur profession.

Werner Frey, Zurich

Agrandissement de l'Ecole des Arts et Métiers de Zurich: Section pour métiers féminins
(Pages 265-268)

La réorganisation de l'école d'Art et Métiers prévoit l'agrandissement de la section des professions féminines sur un terrain relativement petit, délimité par des routes et couvert de vieilles constructions et de tilleuls.

Pour conserver les arbres, et gagner une place de jeu on choisit la partie d'un volume de 5 niveaux assez dense à plan rectangulaire.

Au sol, on a une salle de gymnastique qui sert également aux conférences, d'une hauteur de deux niveaux, le hall d'entrée spacieux, dont la partie supérieure fait foyer et bar à café et d'un jardin d'enfants au-dessus duquel se trouve l'appartement du concierge. Le premier étage comprend des salles spéciales avec des installations sanitaires nombreuses (coiffure, lavage, repassage etc.), le deuxième étage est réservé aux salles de cours théoriques et de culture générale, à l'administration, au cabinet médical destiné à toutes les élèves de l'école et aux salles des professeurs, le troisième étage est occupé par la couture, le quatrième par les salles de dessin qui nécessitent la lumière naturelle zénitale, les fleuristes, les professions textiles et la bibliothèque. Pour l'aménagement intérieur on recherche une grande unité dans l'emploi des matériaux. Les couleurs sont claires et neutres. L'utilisation aussi bien du bâtiment que des meubles doit s'adapter à des fonctions variées.

L'étude des vitrages est particulièrement poussée: les stores à lamelles protègent contre le soleil et la vue et doivent offrir une lumière aussi naturelle que possible. Les vitrages coulissants au centre de la baie et les clapets de ventilation au sommet assurent une bonne ventilation. Seuls les locaux spéciaux sont équipés par une climatisation. Le coût de la construction est de 180,- frs/m² construit.

Altug et Behruz Cinici, Ankara

Ecole polytechnique du Moyen-Orient à Ankara
(Pages 275-280)

Projet et début d'exécution: 1963

A côté d'édifices historiques de valeur, Ankara possède également des «témoin» d'un échange culturel vif des dernières décades: on rencontre des constructions de Elsässer, Egli, Holzmeister, Bonatz et Bruno Taut (faculté de philosophie).

Les USA, par des soutiens financiers et à l'aide d'un patronage de professeurs de leurs universités, permettent la réalisation de cette université technique qui, originellement, avait été destinée à tous les ressortissants du Moyen-Orient, et où l'enseignement aurait dû être assuré par des professeurs américains (actuellement ce sont de jeunes professeurs turcs formés aux USA) en langue anglaise.

Situation:
à 5 km au sud-ouest d'Ankara, raccordé à la route d'Eskesehir, se trouve un terrain de 4500 ha dont 800 km vont être construits.

Partie générale:
le plan de situation se compose de l'université, disposée linéairement et d'une zone d'habitation pour étudiants et pour professeurs avec, entre deux, le stade, l'agriculture à l'ouest et le centre religieux au sud (distance moyenne à pied: 10 min, max: 20 min).

Habitations:

pour étudiants:
2000 étudiantes (5 unités à 400 lits)
6600 étudiants (20 unités à 330 lits)
480 couples (appartements)
pour professeurs et employés:
396 maisons familiales
320 maisons jumelées
330 unités accolées
250 chambres (pour célibataires)
5 habitations pour hôtes et professeurs invités

Equipement communautaire:
centre d'achat, clubs, cinéma, centres secondaires, administration, hôpital, jardin d'enfants, écoles primaire et secondaire, installations sportives et de loisirs.

Université:

Située le long de la route d'accès, elle se développe du nord au sud, avec, près de l'accès automobile, le recto-rat, la bibliothèque et le grand auditoire, d'où des chemins pour piétons mènent aux bâtiments secondaires (facultés pédagogique, sciences sociales et politiques, architecture, sciences naturelles, lettres et ingénieurs). Le restaurant universitaire donne sur le forum central.

Parti architectural:

Principe plastique: volumes hauts devant des parties centrales basses (cluster); ex: faculté d'architecture: salles de cours et ateliers de dessin à deux niveaux entourent un bâtiment à un niveau, éclairé par les lanterneaux ou donnant sur des cours intérieures. Les quelques éléments de base qu'on retrouve partout sont en matière brute: béton apparent, plots en béton blanc, appareillages apparents, surfaces rauques etc.

Réflexions critiques:

L'excellente université technique d'Istanbul ne satisfait plus aux besoins actuels et le choix de l'emplacement d'une nouvelle université dans la capitale de la Turquie se justifie certainement.

Or, la conception de l'organisation interne qui se base sur un schéma américain (enseignement en anglais) ne correspondra pas aux particularités turques, ce qui est discutable, surtout des l'instant, où cette université sera pratiquement destinée à la Turquie seule.

Le plan de masse, ainsi que les plans des différents bâtiments qui sont plus ou moins flexibles à l'intérieur sont conçus pour l'état définitif. Ainsi, il ne s'agit pas d'un plan directeur dynamique qui se laisse réaliser selon les besoins croissants, mais d'un plan de situation qui ne permet pas d'extension organique, sauf l'adjonction ultérieure d'autres entités définies.

A part leur manque de souplesse fonctionnelle, ces unités possèdent des qualités architecturales et spatiales. Ex: faculté d'architecture: succession d'espaces variés au moyen de pénétrations généreuses de volumes par des circulations, des halls, des perspectives et des vues, par des différences de niveaux et des décrochements. Les circulations traitées d'une manière généreuse et complexe se justifient pour des espaces communautaires très fréquentés, mais deviennent absurdes, si elles aboutissent p. ex. à des salles individuelles pour professeurs de dimensions minimales. En attribuant deux côtés de la grande cour intérieure à des pièces individuelles, les architectes trahissent au fond leur parti de base qui raccorde des volumes autonomes à des espaces-halls communs.

Formellement, cette architecture se laisse ranger dans la tendance du new brutalisme: accentuation d'éléments fonctionnels autonomes pour souligner leur valeur esthétique; l'influence de l'architecture japonaise moderne est nette (jardins, couloirs, raccords d'éléments structurels à la manière de Tange).

Pendant les années 30, l'architecture moderne turque suivait des tendances très modernes et promettait une évolution originale; après la guerre, cependant, elle manifestait des courants plus traditionnalistes, mais depuis les années 50, autant les jeunes que les architectes âgés suivent à nouveau des tendances modernes en s'inspirant autant de l'architecture occidentale que de celle de l'Extrême-Orient. Or, il semble que l'architecture turque moderne gagnerait en profondeur, si elle s'appuyait sur la connaissance de l'architecture turque traditionnelle dont il subsiste des exemples de grande qualité.

Arne Jacobsen, Klampenborg

Collège Sainte-Catherine à Oxford
(Pages 281-294)

Pour la première fois, Jacobsen construit en Angleterre. Il est intéressant d'observer, comment Jacobsen s'intègre à la mentalité d'Oxford qui constitue un monde particulier de culture traditionnelle.

A côté du caractère spécifiquement scandinave, l'œuvre de cet architecte danois réputé est fidèle à une tradition classique dont l'influence se remarque fortement à Copenhague, encore aujourd'hui et qui devient très évident dans le collège Sainte-Catherine.

Le petit terrain, bordé d'un fleuve à l'ouest et scillé de cours d'eau est occupé par une série de vieux arbres de 9 m de haut qui dictent une partie basse et ramassée.

Le programme, comprenant les habitations pour directeur, professeurs, élèves de classes inférieures et supérieures, des locaux communautaires (salles à manger, bars, salles de réunion, bureaux, cuisine et grande salle réfectoire), un auditoire, des salles de cours, une bibliothèque, un pavillon de musique et un terrain de sport doit être fonctionnellement réparti en volumes distincts ce qui implique un parti très différents dont l'unité d'ensemble est assuré par un système constructif uniforme.

Le collège se compose donc de volumes reliés entre eux par des passages couverts et de cours intérieures vertes ou pavées.

A partir des arbres existants, Jacobsen habitué à être paysagiste conçoit les aménagements extérieurs qui auront un caractère de parc anglais libre, s'opposant bien à l'architecture symétrique et refermée sur elle-même pour se protéger contre le bruit des routes qui restera toujours subordonnée à la végétation.

On accède au hall d'entrée central le long du fleuve. Ce hall se trouvant au rez-de-chaussée de l'aile ouest d'habitation donne sur une très grande cour intérieure verte qui est entourée des deux ailes d'habitations, du réfectoire, de la bibliothèque et de passages couverts, reliant ces différents bâtiments.

Les locaux communautaires, intimes ont entre eux seuls, sur un niveau sont groupés en liaison nord autour de petits patios avec réfectoire, qui, par sa grande hauteur et son éclairage zénital, correspond aux coutumes solennelles régnant encore aujourd'hui à table dans les collèges et qui rappellent une cérémonie de monastère. Les sièges à dossier hauts et l'éclairage ponctuel sur chaque table s'accordent bien avec les habits foncés qui sont de rigueur.

La bibliothèque avec ses galeries en porte-à-faux, où sont rangés les livres, est éclairée indirectement par des éléments de faux-plafonds pour permettre une plus grande concentration intellectuelle aux étudiants. Les passages couverts qui relient la bibliothèque, le réfectoire et les habitations sont bordés de murs qui forment des alcôves, où les étudiants peuvent poursuivre leurs discussions.

La méditation occupe de toute manière une grande place dans la conception du collège: ainsi, le long du grand bassin d'eau, des bancs entourés de murs-écran permettent l'isolation des différents étudiants. Entre la bibliothèque et les auditoires, on a une autre cour, entourée de murs, abritant le clocher qui domine tout l'ensemble.

Les habitations, occupées avec deux appartements, au rez-de-chaussée par les professeurs et les élèves des classes supérieures et deux niveaux supérieurs à 5 chambres, occupées par des élèves des classes inférieures, se composent de huit parties indépendantes, groupées autour d'une cage d'escaliers et équipées à chaque niveau d'une salle de bains, de WC, et d'une petite cuisine.

Cette répartition correspond au modèle-type anglais. Pour la conception entière du collège d'ailleurs, Jacobsen a essayé de s'adapter aux traditions anglaises spécifiques.

Un grand plan d'eau longe tout le terrain devant les habitations et permet un accès direct depuis les appartements du rez-de-chaussée pour lesquels il forme un prolongement de l'espace intérieur aménagé. A l'extrémité sud du terrain se situe le pavillon de musique dont le plan est libre

pour des raisons d'acoustique et qui se détache comme un cristal du rideau d'arbres du terrain voisin.

Construction:
un module de 3,20/2,45 m dicte la structure de l'ensemble: poutres en béton préfabriquées, posées sur des murs en briques apparentes par l'intervalle de plots en béton (locaux communautaires, entre-axes: 2,45), cadres en béton armé préfabriqués (habitations, entre-axes: 3,20 = largeur des pièces), appuis cruciformes en béton préfabriqué (grands espaces: auditoire, réfectoire, bibliothèque) recevant des sommiers en béton préfabriqués (h: 1,50 m, la: 0,18 m, 10: 23 m portée 17 m, porte-à-faux 2 x 3 m), structure secondaire de couverture: sommiers en béton préfabriqués (entre-axes: 2,45).

L'application de ce schéma de base dépend de la fonction de chaque local: Les appuis du réfectoire sont à 3 m de distance de la façade et les murs extérieurs non porteurs sont reçus par les sommiers principaux qui traversent la façade. Des bandes vitrées soulignent encore le parti constructif. La couverture se compose de dalles légères en béton préfabriqué, posées sur la structure secondaire. L'emplacement des bandes vitrées qui mettent la structure porteuse en évidence n'est pas habituel. L'éclairage artificiel est fixé contre des bandes de faux-plafonds qui assurent un éclairage naturel indirect.

La façade de la bibliothèque se trouve dans le plan de la structure au rez-de-chaussée qui reçoit la structure métallique des galeries supérieures en porte-à-faux où se trouve le rangement des livres. La structure recevant la couverture est la même que celle du réfectoire. Les façades non porteuses sont généralement vitrées au droit de la structure. Ce principe constructif peut paraître maniériste, mais il permet de nettement distinguer les parties porteuses et non porteuses d'ensemble construit.

L'auditoire actuellement en chantier est basé sur le même principe constructif qui constitue un grand volume de deux niveaux de haut et de petits locaux en galerie sur le pourtour de l'étage supérieur.

Le pavillon de musique se compose de murs porteurs en briques et de dalles en béton armé.

Matériaux:

revêtements extérieurs: plaques en béton jaune, épaisseur: 5 cm, revêtements intérieurs: plots en ciment blancs. Structure en béton armé préfabriqué apparent, coulé dans des coffrages lisses sans joints, vitrages, et portes extérieures soit en aluminium éloxé, soit en bronze (grands volumes) brise-soleil et revêtement de façade de la bibliothèque en bronze; portes de l'auditoire en chêne. Sols en ardoise verte au réfectoire, en lino dans les autres locaux. Faux-plafonds en plaques d'alum perforée.

Chaudage par convecteurs, par le sol (grande locaux) ou climatisation (auditoires).

tute the most important relaxation zone in the entire city.

The will to conceive a building that is the expression of our age as much as the castle is of the baroque epoch determined the location as well as the selection of the materials and the colour scheme: rough concrete, light grey aluminium and the parapets of black opaline harmonize well with the yellow stone of the historic buildings.

Program:

The east wing comprises fashion design, weaving and textile design; beneath this part, attended mainly by girls, is the restaurant and a terrace at the disposal of the students. The main building comprises the large entrance hall, also used for exhibitions, and serving as well to accommodate meetings (900 m²). The upper levels house the studios for interior decorating, bookbinding, and preparatory courses in the fields of graphic art and applied photography. The workshops are located in a one-level annex, entirely illuminated by skylights, comprising the printing shop, the typographical shop, the carpenter shop (interior decorating) the lithographic and colour shop (graphic arts), and the metalworking shops (industrial design) with the secondary draughting rooms. The base ments serve as storage facilities for theatre props.

The spiral building comprises the administration, graphic arts, free-style painting, sculpture and the education department (instruction in design), and, on two levels which are visible only from the interior courtyard, intended also for the open-air theatre, applied painting. The extension planned on the north side will comprise the photography section, ceramics and bronze casting.

In the centre of the auditorium, entirely air-conditioned, is the hall for nudes, subdivided into two parts.

The plan, which avoids the central corridor, groups the studios, which are interconnected, around two vertical communications facilities.

The elevations are handled in three different fashions: curtain wall, continuous solid parapets, prefabricated, and standard skeleton system.

Ideologically, the School of Arts and Crafts is based on the principles of Muthesius, which, reacting against industrialization, sought to re-integrate craftsmanship. These ideas received their best expression in Bauhaus.

Here there was sought a synthesis between creative and manual work. Now then, a school of arts and crafts, which has a "cluster organization", ought to provide close ties among the different departments, for, depending on their development, many pupils change sections during their studies. Thus, even the term programs are worked out so as to favour group work among the different sections.

As the pupil develops as a personality, as well as professionally, during his youth, the School attempts to offer him as thorough an over-all view as possible of the interconnections among the various disciplines. It is felt that general courses (history of art, music, literature, etc. handled in a synoptic manner) are indispensable in the training of the personality and of the sense of responsibility of the pupils. This background-along with purely technical accomplishments-will be invaluable in their later careers.

Werner Frey, Zurich

Extension of the Zurich Arts and Crafts College: Ladies' Section

(Pages 265-268)

The extension of the Arts and Crafts College to include a section exclusively for feminine crafts was achieved on a relatively small area of land bordered by lime trees, four streets and some old buildings. After long deliberation, it was decided that a highly concentrated complex on a rectangular ground plan would best solve the problem. The building envisaged was to have five storeys. This allowed for the preservation of the old lime trees and also of an existing children's playground. The school is entered through a large main hallway from which a broad staircase leads up to the floors above. The hall takes up approximately a third of the ground floor area. Adjoined is a gymnasium, taking up two storeys, which can also be used as a large

auditorium. A kindergarten is also provided in the ground floor.

The two-storey auditorium allows for a mezzanine floor on which the extended stairway, in turn, provides for a snack bar.

On the first upper floor are special rooms with equipment for hairdressers, laundry, ironing etc. The second upper floor contains the offices of the administration, completely isolated and a number of classrooms. Here also, are the Staff Common Room and the First-Aid-Station for students of the college. The third floor has instruction rooms for tailoring and all appurtenances. The good light conditions which prevail on the fourth floor are ideal for drawing purposes. On this floor also, are instruction rooms in floral decoration, textile design and a students' library.

Interior architecture is characterized by unity in choice of material and constructional detail. Light, neutral colours were preferred. Furniture, like the building itself, was conceived so as to allow a wide range of applications. A great deal of trouble was taken over the construction of a suitable window. The venetian blinds function as sun-breaks and also create privacy. They are intended to offer a maximum of even, natural light. Balanced sash windows (in the middle zone) and ventilation flaps in the form of permanent ventilators offer maximum natural air-conditioning.

Only the special rooms are, in fact, equipped with proper air-conditioning installations. Construction costs were 180.- SFrs/m².

Altug and Behruz Çinici, Ankara

Middle East Technical University, Ankara

(Pages 275-280)

Plan and beginning of construction:

1963

Beside valuable historic buildings, Ankara also has "witnesses" of the lively cultural exchange that has taken place over the last few decades: there can be found buildings by Elsässer, Egli, Holzmeister, Bonatz and Bruno Taut (Faculty of Philosophy).

The USA, by means of financial aid and the sponsorship of professors and their universities, is making possible the realization of this institute of technology, which, originally, had been intended for students from all the Middle Eastern countries and where instruction was to have been in the hands of American professors (at the present time the staff is made up of young Turkish professors trained in the USA) in English.

Site:

5 km southwest of Ankara, connected with the highway from Eskesehir, there is a site of 4500 ha, of which 800 ha are going to be built on.

General organization:

The site plan is made up of the university, disposed linearly, and of a student and staff residence area with the stadium, the school of agriculture and the religious centre between them (average distance on foot: 10 min., max. 20 min.).

Residences:

for students:
2000 female students (5 units with 400 beds each)

6600 male students (20 units with 330 beds each)

480 couples (apartments)

for professors and employees:

396 family houses

320 double houses

330 rowhouse units

250 rooms for single people

plus quarters for guests and visiting professors.

Community installations:

Shopping center, clubs, cinema, secondary centers, administration, hospital, kindergarten, primary and secondary schools, sports and recreation facilities.

University:

Situated along the access route, it runs north and south. Next to the road entrance is the Rectorate, the library and the large auditorium, from where pedestrian ways lead to the secondary buildings (departments of education, social and political sciences, school of architecture, natural sciences, liberal arts and engineering).

The university restaurant faces the central forum.

Architectural organization:

Plastic principle: high volumes enclosing central portions of low silhouette (cluster); example: department of architecture:

lecture rooms and design shops on two levels surround a building on one level, lighted by skylights or facing on to interior courtyards.

The few basic elements that are found everywhere are of raw construction materials: rough concrete, visible equipment, untreated surfaces, etc.

Critical commentary:

The excellent Institute of Technology of Istanbul was no longer able to meet current requirements, and the choice of location for a new university in the Turkish capital is certainly justified.

Now then, the conception of the internal organization, which is based on an American scheme (instruction in English) will not be in keeping with the situation that is peculiar to Turkey. This point can be argued, especially as, now, this university will be practically confined to students from Turkey alone.

The volume plan, as well as the plans of the different buildings, which are more or less flexible on the inside, are conceived for the definitive state. Thus, there is no question here of a dynamic master plan which can be realized in accordance with growing needs, but rather of a site plan, which does not allow for organic extension, except for the addition of later definite units.

Aside from their lack of functional flexibility, these units have architectural and spatial qualities. Example: department of architecture: succession of spaces varied by means of articulation of volumes by passageways, halls, perspectives and views, differences of level and staggered arrangements. The passageways and paths, generously conceived and complex, are justified for public areas which are heavily frequented, but they become absurd if they end, for instance, in individual rooms for professors of small dimensions. By assigning two sides of the large interior courtyard to individual rooms, the architects basically betray their organization plan, which ties in autonomous volumes with common facilities.

Formally considered, this architecture can be classified under the new "brutalism" (accentuation of autonomous functional elements to stress their aesthetic value): The influence of modern Japanese architecture is quite clear (gardens, passages, tying in of structural elements in the fashion of Tange).

During the Thirties modern Turkish architecture followed very modern tendencies and gave promise of an original development; after the war, however, it reflected more traditional currents, but since the Fifties architects, both young and old, have again worked in the modern vein, drawing on Western and Far Eastern architecture. It now seems that modern Turkish architecture would gain in profundity if it relied on traditional Turkish building, of which there are examples of outstanding quality.

Arne Jacobsen, Klampenborg

St. Catherine's College in Oxford

(Pages 281-294)

For the first time Jacobsen is building in England. It is interesting to observe how he adapts to the Oxford mentality, which is the particular expression of a self-contained world.

Aside from its specifically Scandinavian character, the work of this architect from Denmark is faithful to a classicist tradition the influence of which is very noticeable in Copenhagen, even today, and which is quite evident in St. Catherine's College.

The small site, bordered by a river on the west and cut by water-courses, is taken up by a number of old trees 9 meters high; this calls for a low and compact silhouette. The program, comprising residences for head, professors, junior and senior students, common rooms (dining-rooms, bars, conference rooms, offices, kitchen and large refectory), an auditorium, classrooms, a library, a music pavilion, sports facilities, is to be functionally articulated into distinct volumes, which entails a highly differentiated organization, with over-all unity being assured by a uniform construction system.

Summary

Ernst Zietzschmann, Hanover

Art and Trade School Hanover-Herrenhausen

(Pages 252-264)

Since the destruction of the centre of Hanover during the war, the School of Arts and Crafts has been scattered provisionally in various old buildings. The programme of the new school, approved by the municipal council, is based on the experiences of the post-war schools in Stockholm, Kassel, Wuppertal and Kiel. The complicated nature of the site and the problems of integration in a historic site called for the study of several prior plans to arrive at a solution with four volumes of different heights, consisting of the main building (4 floors), situated behind the line of the low baroque buildings so as not to mar their scale, of a square structure on the east (2½ levels) and a low building with spiral plan bordering the road. This complex is surrounded by parts of the castle, the royal mausoleum, the botanical garden, etc., the French garden of the 17th century and an English garden, which consti-